

## Rencontre avec Marceline Loridan-Ivens

### Projection de *La petite prairie aux bouleaux* (2002)

**Mercredi 9 janvier 2013 à 20 heures**

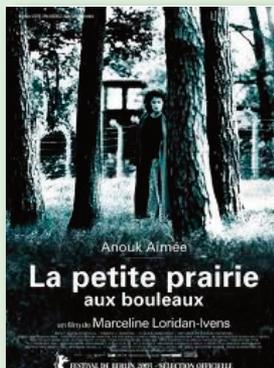
Ciné-club animé par Isy Morgensztern



Marceline Loridan est née en France de parents juifs polonais émigrés en 1919. Elle se trouve cachée durant la guerre dans le Vaucluse, entre encore jeune fille dans la Résistance. Dénoncée et capturée par les Allemands et la Milice, elle est dirigée vers Drancy dans le même convoi que Simone Veil, déportée à Auschwitz-Birkenau puis à Theresienstadt. L'armée russe la libéra le 10 mai 1945.

Les années d'après-guerre la trouvent à Saint Germain des Prés, existentialiste et militante, aux côtés de Francis Jeanson, Boris Vian et d'autres figures de cette époque (on se souvient d'elle dans le documentaire culte *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, répondant avec impertinence et humour à un étudiant noir lui demandant si les chiffres inscrits sur son bras sont un numéro de téléphone.).

Elle rencontre Joris Ivens, sans doute un des plus grands documentaristes du XX<sup>e</sup> siècle, compagnon de Chris Marker et d'Alain Resnais, se marie avec lui, et durant près de 20 ans travaille à ses côtés, co-réalisant certains de ses films les plus importants dont, en Chine, *Comment Yukong déplaça les montagnes* en 1976 et *Une histoire de vent* en 1988. Outre le film de fiction *La Petite prairie aux bouleaux* qu'elle réalise seule en 2002, elle est l'auteur d'un essai biographique *Ma vie balagan* publié en 2008.



### **La petite prairie aux bouleaux**

85' Couleurs. Réalisation Marceline Loridan-Ivens.

Dans le rôle principal: Anouk Aimée

**Synopsis :** Myriam, qui vit à New York depuis une cinquantaine d'années, revient en Europe pour la commémoration annuelle des anciens déportés d'Auschwitz. Elle accepte de retourner à Birkenau où elle a jadis vécu dans l'enfer des camps de concentration. Le film raconte à pas lents ce voyage, où, fait rare, si ce n'est unique dans l'histoire du cinéma, une actrice prend sur elle de raconter l'irracontable, mise en scène par celle-là même qui a vécu cet enfer. Un ton unique et une approche inédite, excédant les limites de ce que le cinéma de fiction peut dans l'impossible récit de la Shoah.

*La pudeur et la dignité hantent ce film d'une sincérité totale. Première.*

*Anouk Aimée extraordinaire [...] Un voyage intime qui confine à l'universel. Télé Ciné Obs.*

### **Distinctions**

Festival du film de Munich 2003 (Filmfest München) :

Prix Bernhard Wicki (Bernhard-Wicki-Filmpreis) à Marceline Loridan-Ivens.

Prix honoraire Bernhard Wicki (Bernhard-Wicki-Filmpreis) à Anouk Aimée.

Berlinale 2003 : Ours d'or d'honneur (Goldener Ehrenbär) à Anouk Aimée.

### **Prochaines séances du ciné-club :**

❖ 6 février 2013 : Rencontre avec Marin Karmitz, projection de *Coup pour coup*.

Métro : Michel-Ange Auteuil (lignes 9 et 10) / Bus : 22, 62, 52